

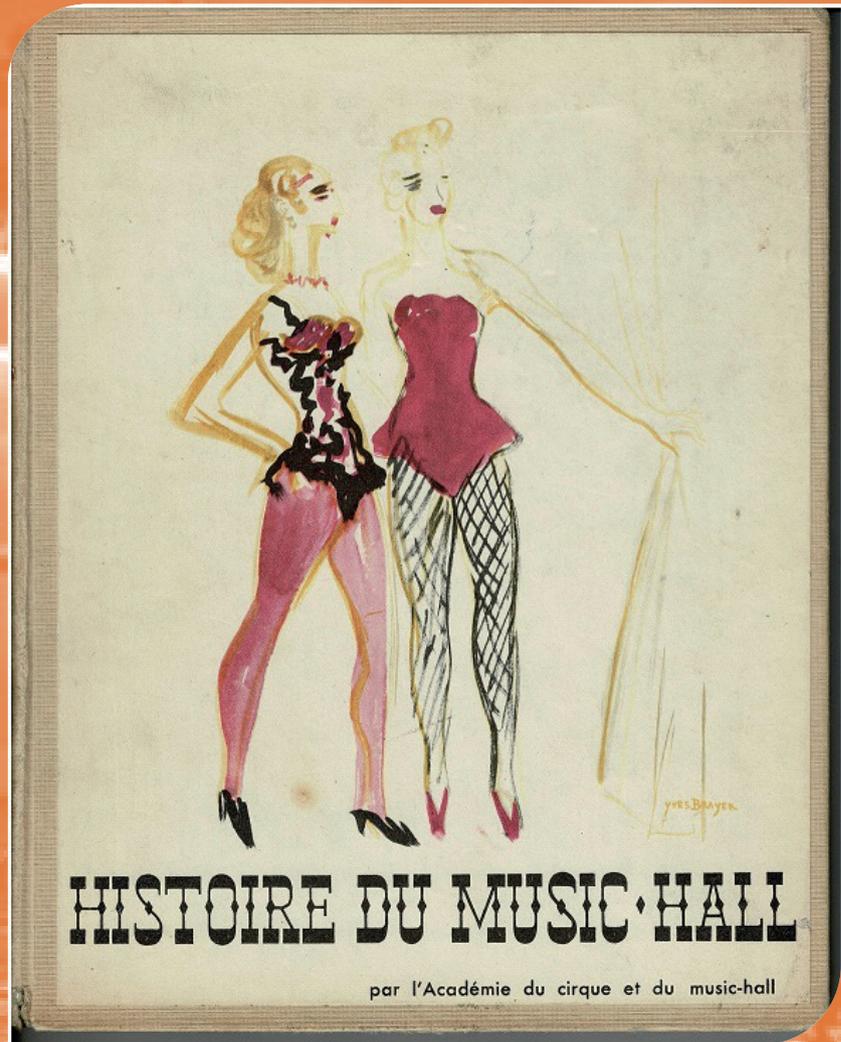
Le Chardon Magique

La revue des magiciens

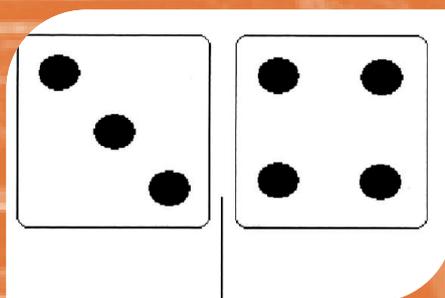
Juin 2022- #224

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

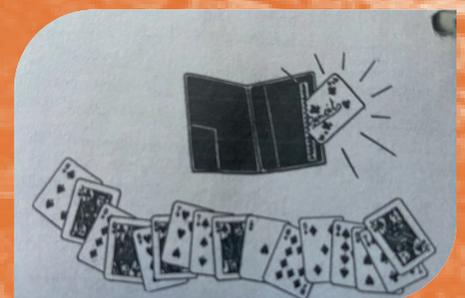
Histoire du Music Hall



Théâtre : un couple magique



Manip : Transpo dé



Vintage : Le portefeuille Tabary

Table des matières

Édito	3	La magie des allumettes	16
Un peu d'histoire	4	L'histoire du mois	16
J'ai vu pour vous	12	Revue d'antan	17
En images	13	Il était une fois Jean Denis	18
Vintage	14	Tours	23
		Curiosités magiques	25
		Un autre regard	26
		Manip	29
		Agenda 2022	30



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Alain Gesbert - Fabienne Denis - Daniel Ruffin

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

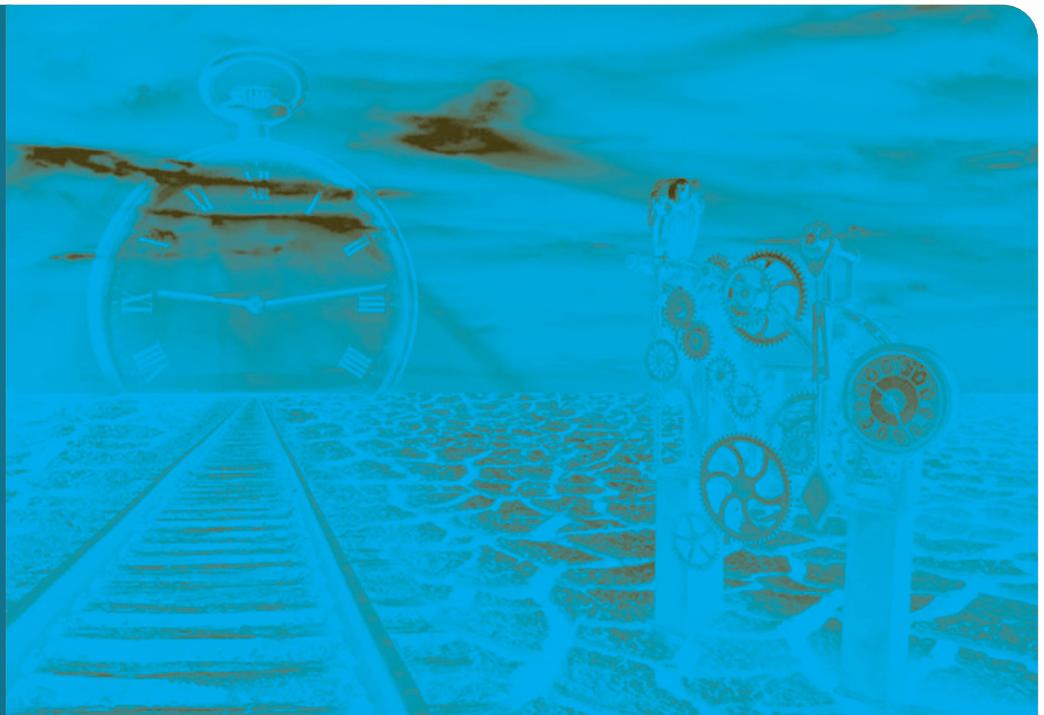
Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

« Quand on ne travaillera plus les lendemains des jours de repos, la fatigue sera vaincue ... »

Alphonse Allais

Jun est toujours un mois chargé., avec les fêtes des associations, la fin d'année scolaire, la préparation des congés d'été.

Au niveau magie, j'ai une pensée pour tous ceux qui iront à Québec cet été pour la FISM monde. Une pensée surtout à tous les candidats qui représenteront la France, je leur souhaite le meilleur et qu'ils reviennent avec pleins de prix.

En ce mois de juin, j'ai trouvé une petite citation légère avant l'été, qui appelle au farniente et au repos. C'est tout ce que l'équipe du Chardon Magique vous souhaite pour les semaines à venir.

Profitez de vos vacances
(si vous en avez),
profitez de votre jardin
(si vous en avez),
profitez de vos amis
(si vous en avez...)

Bref profitez de tout.

Profitez surtout de reprendre ce Chardon Magique et les anciens pour les relire, pour faire les tours qui sont dedans et pour découvrir ou redécouvrir des merveilles. Si vous le faites, n'hésitez pas à faire une table des matières de tous les Chardons. On nous la demande régulièrement mais nous n'avons encore trouvé ni le temps, ni le courage de le faire.

Vous retrouvez dans ce chardon la suite de la vie de Jean Denis, des tours très intéressants, la vie du monde magique dans les années 1970 et un article sur l'histoire du Music Hall. Nous nous retrouvons en septembre pour le prochain numéro.

Bonnes vacances et bonne lecture à tous.

Frédéric Denis



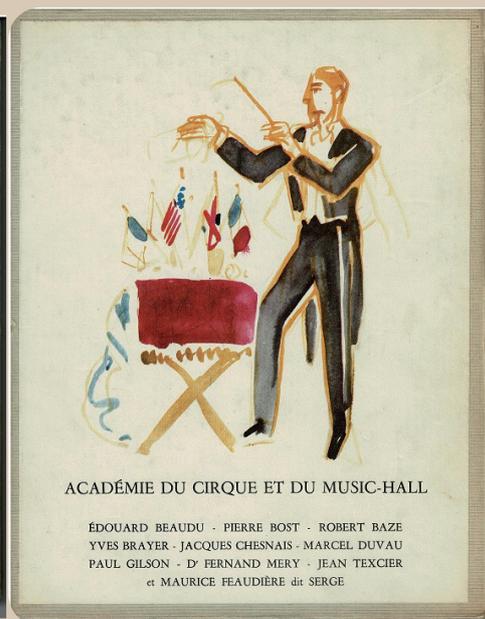
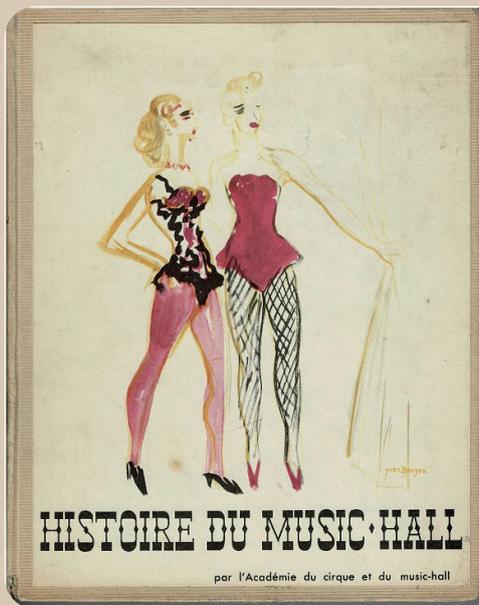
Un peu d'histoire

HISTOIRE DU MUSIC-HALL, par L'académie du cirque et du Music-hall

par Didier Morax



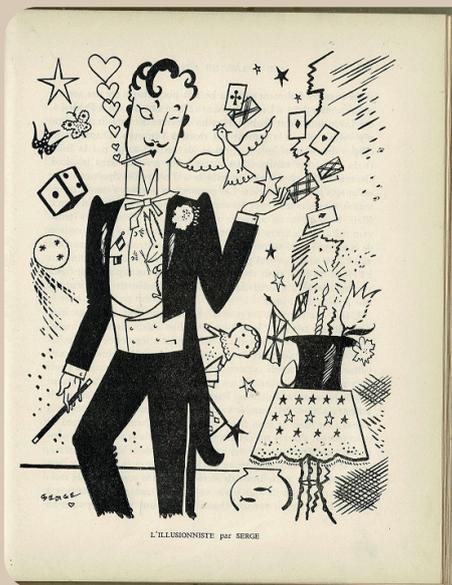
Il y a quelques jours, j'ai trouvé, dans un vide-grenier, un livre dont la couverture ne m'était pas inconnue. Le prix dérisoire m'a décidé à l'acheter malgré le fait qu'il me semblait que je le possédais déjà. Rentré chez moi, j'ai ouvert ce livre où, curieusement, Serge, historien des spectacles de cirque, ancien ventriloque et ancien rédacteur en chef de la revue « l'illusionniste » n'a pas rédigé le chapitre « Le palais de l'illusion ». Ma surprise a été de lire l'article de Paul Gilson. Il parle du monde des magiciens et dans tous les noms d'artistes cités, plus aucun n'est encore de ce monde. J'en ai rencontré un tout petit nombre, et pour chaque nom cité, des souvenirs précis me sont revenus en tête. Certains objets ont trôné dans ma collection. Disposant de nombreux documents j'ai pensé qu'avec les documents adaptés, ce texte pouvait



Bénévol, de Roze, le fameux Horace Goldin qui changeait un tigre en éléphant et Chefalo qui se promenait à travers le monde avec une troupe de nains et de géants.

De nos jours, les « prestis » égayent joliment nos scènes en bons batteurs d'estrade, de Borra surnommé le « Roi des Pickpockets » à Koddell manipulant non pas des cartes ou des cigarettes, mais des perruches vivantes.

Ces mages modernes, qu'ils se travestissent en Chinois, Caïd d'Arabie ou Prince persan,



prendre une autre dimension. Commençons par l'avant-propos rédigé par l'Académie du Cirque et du Music-hall.

Le music-hall a abrité de nombreux faiseurs d'illusions avec des tours les plus invraisemblables. Parmi les plus célèbres, il faut citer Houdini, le Roi de l'évasion, Steens, David Devant, les frères Davenport, Ryss le barman de Satan. The Great Carmo, Maskelyne, le colonel Stodare, les frères Isola,



Koddell



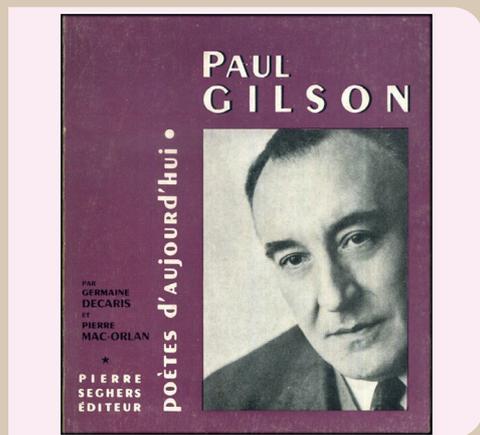
Un peu d'histoire

suite

restent avant tout des charmeurs.

Paul Gilson, l'Ami du Merveilleux, va vous entraîner dans leur sillage au Palais de l'Illusion.

Le Palais de l'ILLUSION



par Paul Gilson

J'ai reçu, ce soir, de New-York, une carte qui chante : elle m'arrive de la 42e rue où les cheveux de femmes se vendent au mètre en toutes teintes ; où, chaque nuit, les mots d'amour se détachent sur les cravates imprimées au radium. Il n'en faut pas plus pour que je prenne rendez-vous avec moi-même et que je retrouve intactes mes illusions. Je reconnais l'enfant que j'étais, le nez collé à la vitre d'un marchand de farces-atrappes, du temps que mon père m'invitait à la « Maison Électrique ». Ai-je assez rêvé devant la bouteille de fluide glacial, l'œuf qui saute brusquement du verre d'eau, la souris en carton moulé qui court sur une vitre ? Au Théâtre Grévin, Monsieur Legris, d'un claquement de doigts, réveillait les colombes



Jules Legris



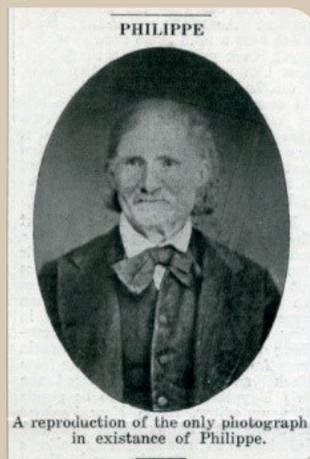
peintes par Chéret.

David Devant livrait son « Soldat de chocolat » aux écoliers de Londres et, dans le « Salon doré » du Vatican, les Tchou-Maas, des physicos chinois, recevaient la bénédiction de Pie X. En ce temps-là, un des magiciens qui se produisait le plus m'enchantait simplement en disant son nom : il s'appelait Bonheur.

Quel bonheur de songer que des milliers de prestidigitateurs, amateurs et professionnels, se préoccupent encore de matérialiser une ombre et d'apprendre aux petites filles à traverser un miroir ! Je les admire, à mon gré, dans un music-hall imaginaire où Robert Houdin confie le Génie des roses à Georges Méliès, histoire de faire parler les chiens et compter les chevaux.

Comme autrefois, Philippe commence ses séances à la clarté de « 300 bougies allumées d'un seul coup » et Cecil Lyle les termine par l'escamotage d'un gramophone en un tour de foulard.

Je traverse les frontières sans passeport et sans souci des époques avec l'élixir de Cagliostro. Grâce à Robelly, je saurai me dégager de la planche des tortures et le Colonel Stodare dût-il me donner du sabre à travers le corps, je garderai le sens de l'humour.

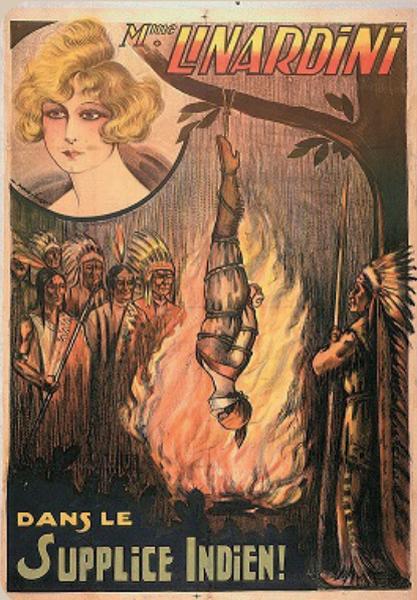


Un peu d'histoire

suite

Il est superflu de s'inquiéter lorsqu'on a connu Linardini, l'incendié vivant, Steens l'évadé perpétuel du Cirque de Paris et le chevalier Thorn qui changeait l'eau en liqueur dans sa carafe de cristal.

J'avais sept ans ; je saluais Footit et Chocolat au « Bar de l'entr'acte » et j'aurais bourlingué jusqu'au bout du monde avec eux dans la malle des Indes.

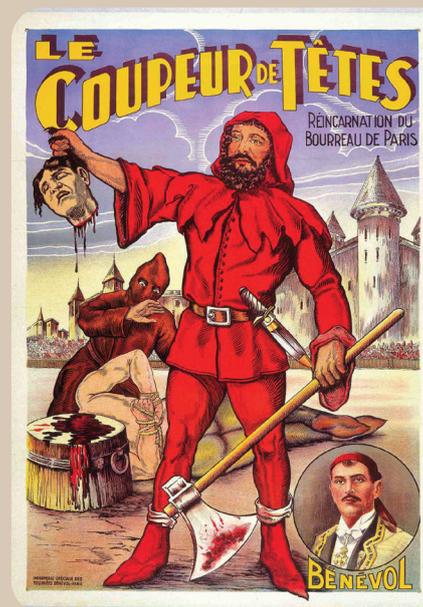
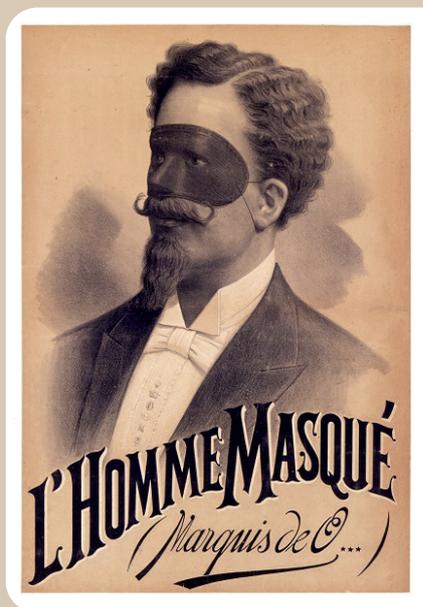
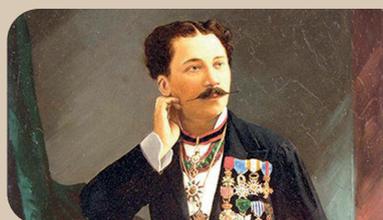


Aujourd'hui, quand j'ai trop subi l'intellectuel à la vinaigrette et le gazetier recommandé sur papier à cabinet, quand je n'en peux plus d'accuser réception à la veuve abusive ou au pupille de l'état néant, je laisse tout ce beau monde à son tapis de crapauds morts. Je feuillette la collection de l'illusionniste et — revenez candide — aucun de mes amis ne manque à l'appel.



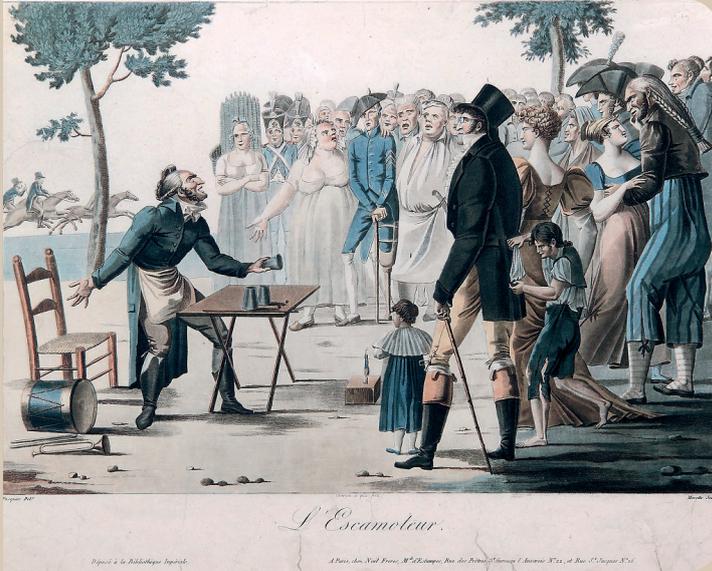
Scaramouche et Mezzetin me parrainent à la Chambre Haute où je salue « Monsieur Georges Méliès, président, Monsieur Raynaly, officier d'académie, vice-président, et Monsieur Caroly II, trésorier. J'apprends que la gracieuse Reine d'Espérance se prodigue au Théâtre Lara de Barcelone et que le souverain d'Annam a décoré Cordelier de l'ordre de King-King. On m'annonce que « Carmelli est en Foire d'Amiens » et que « Bénévol fait maintenant le coupeur de têtes ».

Le cercle magique devient le cercle de famille où les spectres eux-mêmes répondent aux convocations. Entre le Commandeur Cazeneuve aux moustaches en perchoir et José Antenor de Gago, marquis d'Orighùela, autrement dit : « L'homme masqué », la bouteille est inépuisable, les fleurs tombent du cornet d'abondance et le Pâtissier du Palais Royal distribue les babas au rhum.



Un peu d'histoire

suite



Me voici délivré de soucis et « léger de mains ». Je redeviens le Petit Parisien qui découvrait dans la capitale autant de music-halls qu'il y a de porches, de coins de rues, de terrasses de café. Je traîne au marché aux Puces dans l'espoir de dénicher les gobelets du Chaudeur, la gibecière de Lises ou la cage de Comus.

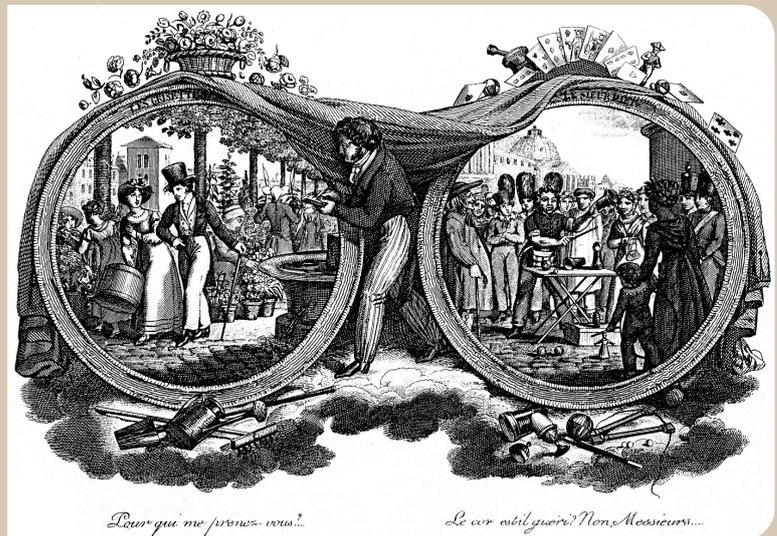
Ce banc du Square des Arts et Métiers, c'est celui sur lequel échouèrent les Frères Isola : ils arrivaient de Blida avec deux cents francs et ne connaissaient pas encore le secret de la pluie d'or. Mélancoliques, ils lorgnaient l'enseigne de La Gaieté sans se douter qu'ils dirigeraient un pareil théâtre.

À l'entrée de son hôtel de magie, Place Dauphine, Comte le ventriloque m'intrigue en chantant un duo à lui seul. Je me demande si le limonadier du quai n'appartient pas à la famille du premier « Cabaretier de Satan » :

*Le Malois rend par sa science
Tant d'eau de différente odeur
Qu'il paraît avoir en sa panse
La boutique d'un parfumeur.*

Près de la Foire Saint-Germain, je guette le Palatin qui faisait des tours de cartes et dont un journal note ingénument, au XVIII^e siècle : « Il présente aussi une jeune fille ! » Et, changeant de siècle sans changer d'arrondissement, je recherche l'héritier de Tabarin et de Brioché qui semait sa Poudre Persane en plein vent : « Messieurs, je n'emprunte le nom à personne ; je me nomme du mien ; je suis Miette, un des sept fils du dragon de Paris »

Vers 1928, combien de fois n'ai-je pas gravi l'escalier de la Gare Montparnasse afin de retrouver Georges Méliès ? Pour voyager, je n'avais besoin ni de prendre un billet de chemin de fer, ni de monter dans le train du



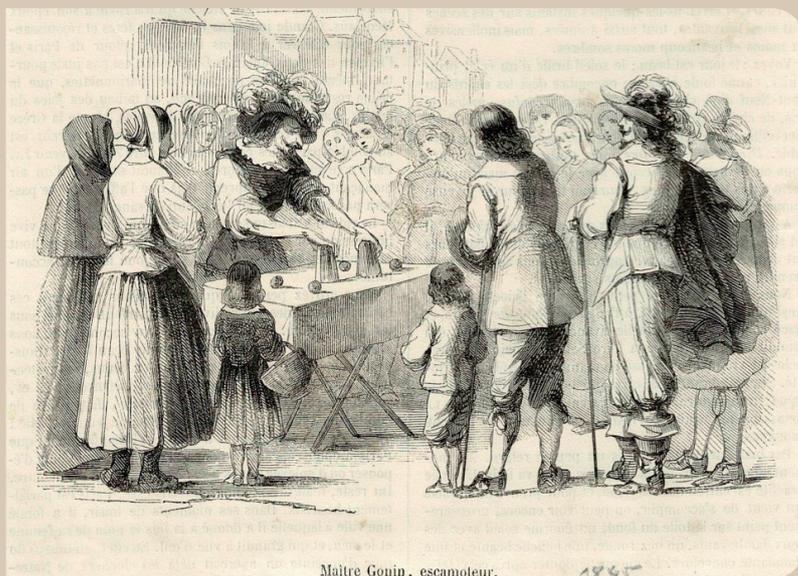
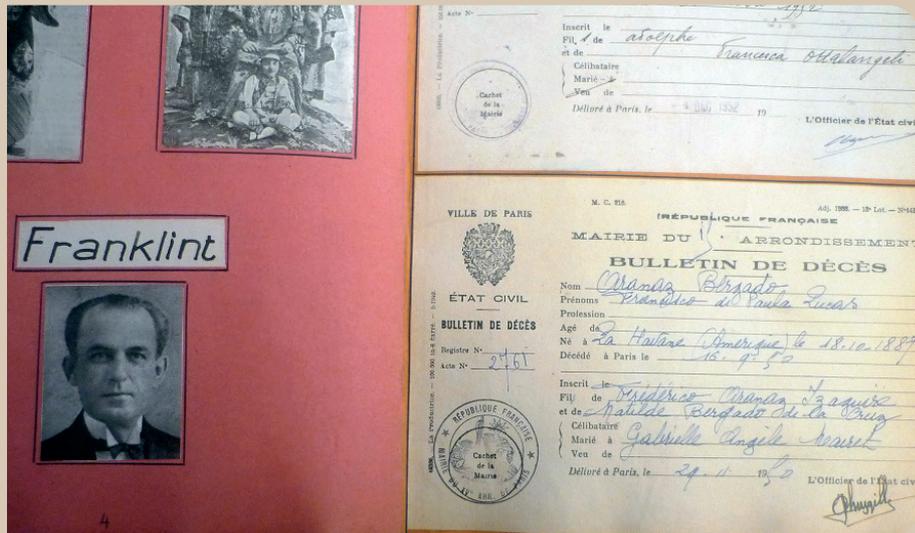
dépayement. Avec son feutre aux bords en gouttière, ses yeux de père la malice, sa barbiche en pointe à pitre et son col à la ramasse miettes, Georges Méliès m'attendait dans son kiosque ainsi qu'au fond d'une boîte à surprises.

Au milieu des cerceaux, des bilboquets, des moulins en papier et des sacs de billes, il négligeait les passants qui lui réclamaient des boules de gomme ou un carré de nougat. Méphisto-Méliès s'obstinait à fréquenter, incognito, des personnages invisibles à l'œil nu : La fée aux oiseaux, l'homme de quinze pieds, Monsieur le vent et Madame la pluie.

Un peu d'histoire

suite

On y voyait l'horloger de la Rue des Deux-Ponts qui, sous le nom de Franklint, fignoit le numéro des cent cigarettes ainsi qu'un souffleur de verre de la Rue Mouffetard, Arietty, qui libérait les tourterelles de son fume-cigares. On n'eût pas été surpris si le patron avait médusé le client qui l'importunait avec la même aisance que Pinetti enlevant autrefois la chemise d'un seigneur. « Serait-il possible, Monsieur, s'écriait le Duc de Chartres, que vous me l'eussiez prise ? ». En effet, Caroly II n'ignorait rien de « l'art de produire des illusions à l'aide de l'adresse des mains et des subtilités de l'esprit ». Aucun escamotage ne lui demeurait étranger. « Le premier que je connaisse, répétait-il, fut celui d'Adam et d'Eve. L'objet qui servit à l'expérience fut une pomme. Mais ils ne surent pas la faire réapparaître. Ils manquaient sans doute de métier », Grâce à Caroly II, j'ai regagné la troupe des « prestis » de jadis. J'exaltais avec lui Gonin dont Brantôme assure qu'il fut célèbre par ses sorcelleries, inventions ou enchantements et dont le petit-fils faisait danser le chien Courtaud en jouant de la cornemuse. Nous nous rappelions la ruse de Bosco, blessé d'un fer de lance à la bataille de Borodino et comme il délésta de sa bourse le cosaque qui croyait dépouiller un cadavre. Il me présenta même, en 1937, un certain Cerf Blanc qui ne craignait pas d'avalier des ampoules allumées pour les restituer sans peine en excitant son diaphragme. Et quel ne fut pas mon étonnement quand ce baladin sortit de son gosier une mèche humectée de pétrole et, la bouche en feu, devint l'homme-briquet. Hélas ! la dernière flamme de l'homme-briquet s'est éteinte ; Caroly II, qui s'était retiré dans un bazar de Vermenton, a rejoint les ombres de Caran d'Ache et l'Académie de Magie a cédé la place à une galerie de décoration. Les physicos eux-mêmes finissent par trouver leur maître : ils se savent condamnés lorsque les dés qu'ils ont jetés ne changent plus de couleur. La fraternelle des magiciens forme une société



Maitre Gonin, escamoteur.

secrète de visages ouverts. Ses adeptes ont le même zèle que les fous d'images qui se donnaient rendez-vous naguère au hasard des cinémas de quartier. J'appartenais à l'une de ces bandes et je guettais soit le passage d'un Harry Langdon sur l'écran de l'« Épatant » soit l'apparition d'une Pauline Starke entre les « Mille Colonnes ». A présent, les amis de l'illusion vous guideront aussi sans erreur : ils vous

diront où Jerry King escamote une carafe dans un bouchon de papier, où Fred Clifton subtilise sept bracelets-montres en une minute, où Roberston accouche une chienne d'un lapin. Les complices du trompe-l'oeil se rallient tour à tour à Bobino, à Bataclan, aux Folies-Belleville : il suffit qu'un numéro de prestidigitation figure au programme d'un établissement.



Robertson, Bénévol, Coletti

Un peu d'histoire

suite

On reconnaît alors le médecin qui se prive de dîner pour admirer la marmite norvégienne infernale, le chirurgien-dentiste oublieux de ses couronnes à l'annonce du tour des anneaux, l'ingénieur que tracasse le mystère de l'aquarium des Danaïdes, le pilote de ligne en quête de l'arc-en-ciel spirite, l'avocat qui rêve de sauver une tête en écoutant le décapité parlant. Qu'il s'agisse de trucs ou de formules de présentation, les prestidigitateurs ne cessent d'innover. Veut-on s'en convaincre ? Il n'est que d'apprécier l'autorité avec laquelle de Rocroy déroule un ruban rouge en traversant le miroir sans défaut qu'est la glace d'Astaroth ; le charme d'Igolen et Rita feignant de se moquer d'eux-mêmes en dupant le public et forçant chacun de nous à prendre un bout de balai pour une aile de pigeon ; l'invention d'Andreor qui fait tenir une femme dans une maison de poupée, invite une ballerine à danser sur un rayon de la cabine aux ombres et désintègre sa partenaire entre ciel et terre. On ne se lasse pas d'admirer « The Voltaire » — et la belle de nuit qui l'assiste — au milieu des candélabres que l'illusionniste allume d'un coup de barbiche et des bougeoirs qui s'éteignent à son commandement quand les spectateurs les passent de main en main tout au long d'une rangée de fauteuils. Rien de plus éblouissant que ce Voltaire (devenu magicien aux Etats-Unis) lorsqu'il éclaire à distance une ampoule bleue, jaune ou verte en sortant de son sac une boule de la même couleur et, projetant son fluide à l'extrémité de ses doigts, illumine enfin une lampe de deux kilowatts. Amateurs ou professionnels, les magiciens relèvent d'une internationale qui tient ses congrès dans le monde entier. Ils ont leurs lieux de pèlerinage et les français prennent volontiers le chemin de Blois : ils savent que le petit-fils de Robert Houdin les recevra toujours aussi cordialement entre la boîte à pistolets du roi des sorciers et l'automate de la « Leçon de chant ».

Rien ne reste, au « Prieuré », des inventions dont Robert Houdin agrémentait son jardin ; nul n'y verrait plus « la jument qui trotte à l'envers ». Disparues les effigies du roustoubique à grimaces, de l'ermite attiré par la Bible et du marâcher maniant son râteau ! S'il revenait dans le décor, Georges Méliès chercherait en vain le « Théâtre des Spectres » avec ses images à transformation. Les promeneurs peuvent s'asseoir maintenant sans que leur banc les emporte au bout d'un chemin creux. Mais, bien qu'aucun souvenir n'y subsiste, les physicos s'y trouvent mieux qu'ailleurs. Quel est celui qui n'a pas rêvé d'une maison



IGOLEN et RITA

de campagne aussi surprenante que le domaine truqué de Saint-Gervais ? J'en ai connu qui passaient exprès par Annonay et dînaient à l'Hôtel du Midi pour choisir leurs plats sur un tapis roulant aux virages relevés. Ils satisfaisaient ainsi leur besoin de nourriture et leur appétit d'illusions. Dans tous les pays, les prestidigitateurs publient des magazines, des bulletins tels que Genii à Los Angeles, Abracadabra à Birmingham, l'illusionniste à Paris.

J'en consulte allègrement les annonces : on y demande, ici, le fascicule 13 des mille tours dans une valise et, là, l'envoi de la caisse fantôme avec les poteaux de la peur. À la rubrique des occasions, on propose tantôt l'armoire aux paons tantôt le canard calculeur. Parcourir ces publications, c'est offrir à l'imagination des grandes vacances. Aussi quand la rose tarde à s'ouvrir au fond de mon tiroir et la sirène à chanter sur le bord de mon encrier, j'ouvre un catalogue qui me révèle le secret de la production des fleurs ou celui des ondines de l'au-delà.

Sans rien préméditer et tout en flânant, j'arrive une heure après chez l'ami Guy Bert et je prends une autre heure de récréation. Dans son dépôt des merveilles, entre la carte qui parle et le point sauteur, je suis prêt à tomber en catalepsie sur une chaise, à boire un verre de punch au comptoir de la grande postiche, à renvoyer la boule volante d'un coup de raquette magique. Je serre la main vivante que Guy Bert a vendue au diable ; je ris aux éclats dans la glace élastique qui plie mais ne se brise pas. Sans souci de l'araignée savante et du revolver à surprises, je découvre une



ANDREOR et sa C°

Treizième Année N° 154 OCTOBRE 1947

G. PIGEONNET
Directeur de la Rédaction

FONDÉ PAR J. CAROLY
GUY BERT, Directeur
6, Rue Saulnier - Paris 9^e
Tél. Pro. 46.05

H. BAROLET
Rédacteur en Chef

De son vrai nom WILHELM BELANGER, FRED BECKMANN est né à Montréal (Canada) en 1905, il avait que 15 ans, en 1920, lorsqu'il débute au « Moulin Rouge » de sa ville natale dans un numéro d'évasion, sous le pseudonyme de « L'INDIEN CANADIEN ».

Quelques années plus tard il abandonne ce genre de travail pour s'adonner à la magie blanche et à l'illusion, tout d'abord en « solo », puis avec une troupe complète.

C'est alors qu'il est l'idée de concevoir son spectacle en un « vaudeville » d'une demi-heure qu'il présente aux Etats-Unis.

Engagé volontaire en 1939, dans le régiment des « Fusiliers Mont-Royal » des forces armées canadiennes, il partagea son activité entre son devoir militaire et son Art de musicien. C'est ainsi qu'il donna de nombreux spectacles d'illusion aussi bien pour les troupes britanniques que canadiennes, en Islande, en Ecosse, en Angleterre.

Démobilisé en Novembre 1942, en raison de son âge,



Fred BECKMANN

Beckmann réintégra le Canada. Il visita encore les camps avant de partir pour les Etats-Unis où il obtint de nombreux engagements dans les théâtres et les clubs, puis entra dans le U. S. O. pour donner des représentations dans les hôpitaux militaires.

Reçu définitivement à la vie civile, il monta un spectacle avec sa femme, sous la raison sociale : « BECKMAN et MARIE » faisant aux ambassadeurs du « Great » Lendarras de leurs « cinq tonnes » de bagages il a résolu son attirail à quelques minutes des valises à main, remplaçant la quantité par la qualité.

« Devant les aventures et mésaventures de tant de musiciens, nous écrit Beckmann, jamais l'idée ne m'a effleuré d'abandonner. Au contraire mon ambition grandissait et loin de me ranger aux côtés de ceux qui prétendent que la magie ne vaut plus rien, j'affirme que c'est le plus beau métier qui soit au monde... pour celui qui a la chance de la pratiquer ardemment.

CATALOGUE SPECIAL DE PHYSIQUE AMUSANTE & PRESTIDIGITATION

ELECTRICITE PROJECTIONS

FABRIQUE D'APPAREILS

GRANDS TRUCS

PHYSIQUE MODERNE

LECONS SECRETES DES MAGIQUES

ROUSSELIN

26 Rue Bonaparte PARIS

COMMISSION - EXPORTATION -- GROS - DETAIL

ENGLISH SPOKEN NOUVEAUTES MEN SPRINT DELTIC

Un peu d'histoire

école buissonnière — c'est pour moi l'école de la sagesse — au voisinage des Folies-Bergère. Tout est possible à ce Guy Bert dont les clients achètent avec autant d'empressement la cravate lévitation, le radar Rezvani ou la guillotine portative. On s'attend aussi candidement à découvrir les sept femmes de Barbe-Bleue dans l'armoire des Frères Davenport qu'à recevoir la carte du Tendre par pigeon voyageur.



Parmi le squelette qui fume une dernière gauloise et le sarcophage repeint à neuf, un joueur d'échecs semble défier les champions depuis trois cents ans. Avec son turban à aigrettes et son collier de verroterie, cet automate n'a certainement jamais fait méditer Edgar Poe. Mais, puisqu'il fut trouvé dans un débarras du Château de Schoenbrunn, sans doute est-il cousin germain du joueur dont on prétend qu'il battit Catherine de Russie et Napoléon ?

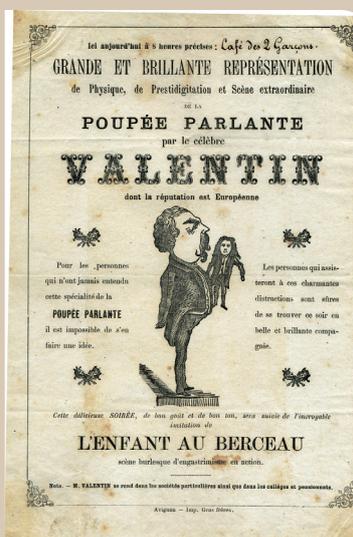


On n'hésite pas à formuler les suppositions dans ce cabinet de féerie où Guy Bert laisse les visiteurs monter à la corde hindoue et filer sur le tapis aérien des « Mille et une nuits ». Et si l'on sait que la compagne de ce ravisseur, Lady Masking, s'empare d'un tigre qu'elle ramène

à la taille d'un chat, si l'on apprend qu'elle escamote une femme qui tourne à cent à l'heure sur motocyclette, on conviendra qu'il y a de quoi perdre la tête comme par distraction.

Au pays des merveilles, Alice acheva l'une de ses histoires en queue de souris. Je souhaiterais finir dextrement cette revue des mirages et, puisqu'il s'agit d'honorer tous les magiciens, j'espère que Lady Masking me prêtera sa main de gloire.

À vous de vagabonder maintenant avec les prestidigitateurs dans cet autre monde où Valentin reçoit les confidences d'une poupée ; où Buatier de Kolta résout le dernier problème qu'il avait appelé : miracle !



Et si j'ai dédié ce poème à Serge, c'est que l'homme du voyage fut souvent mon compagnon de jour et de nuit dans ce Palais de l'Illusion où notre jeunesse se confond dans un même sourire :

Du collège des jours en croix
je m'envole vers une belle
sommnambule dont les dix doigts
allumeront un feu grégeois
en jonglant avec des chandelles
pour éblouir les amoureux
comme du temps de mon enfance
le mage à corne d'abondance
me jetait de la poudre aux yeux
Rien dans la main rien dans la poche
cœur ouvert entre les rideaux
salut à l'avaluer de torches
au derviche tourneur en broche
à l'appareteur des oiseaux
au changeur d'encre en orangeade
à l'homme qui marche au plafond
et des louis sous chapeau melon
à l'orpailleur passez muscade
Ce soir au Théâtre Grévin

suite



la Reine avec le Roi voisine
Côté cour mais côté jardin
c'est à Camille Desmoulins
de fleurir Fabre d'Eglantine
car sans souci de leurs trépas
pour revivre une vie en rose
ils suivront ces métamorphoses
leur tête folle sous le bras



J'ai vu pour vous

par Fabienne Denis



Pièce de théâtre : un couple magique

Samedi 2 avril à 20h00, au théâtre des Bouffes Parisiens, se jouait la nouvelle pièce de Laurent Ruquier « Un couple Magique », avec comme principaux acteurs Stéphane Plaza, Valérie Mairesse et Jeanfi Janssen.

Mise en scène par Jean-Luc Moreau, les effets magiques ont, quant à eux, été travaillés avec l'aide du Père Alexandre Denis, qui allie donc prêtrise et magie à Paris.

L'histoire de cette pièce est basée sur un magicien (Stéphane Plaza) et son épouse assistante (Valérie Mairesse), son agent (Jeanfi Janssen) et le petit ami de celui-ci. Le magicien souhaite se renouveler et changer de nom, pour ainsi se nommer désormais Harry Majaxi (!) et Clara Bella. L'agent ne trouve pas cela moderne et tente d'imposer son petit ami body buildé comme nouvel assistant.

Bien évidemment s'en suivent des situations comiques et magiques. D'ailleurs la pièce commence par une lévitation de Valérie Mairesse ! Plus tard Stéphane Plaza fera apparaître des bouteilles, verres de vin...

Je ne vais pas vous dérouler toute la pièce, mais simplement vous dire que cette pièce fait rire, qu'elle est plaisante à regarder du début à la fin. Les tours s'enchaînent, les rires, sans oublier les propres fou-rires des comédiens !

Un néophyte trouvera certainement cette magie bluffante. Avec un regard plus affûté, les tours sont cependant simples mais très bien amenés et mis en scène. Stéphane Plaza aimant la magie, il sait en jouer pour notre plus grand plaisir.

Le vrai final de la pièce est le rappel : Stéphane Plaza réalise une Twister avec Valérie Mairesse, le public les applaudit vivement ! Sauf petit bémol pour nos yeux : un miroir cassé dans l'illusion attire notre regard de connaisseurs.

Si vous êtes à Paris ou si vous y allez, n'hésitez pas à aller voir cette pièce, vous y passerez un très bon moment et vous le ne regretterez pas.



En images

Retour sur l'examen de Maxime
+ réunion Nancy - avril 2022



Vintage

La carte au portefeuille De M. Tabary

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

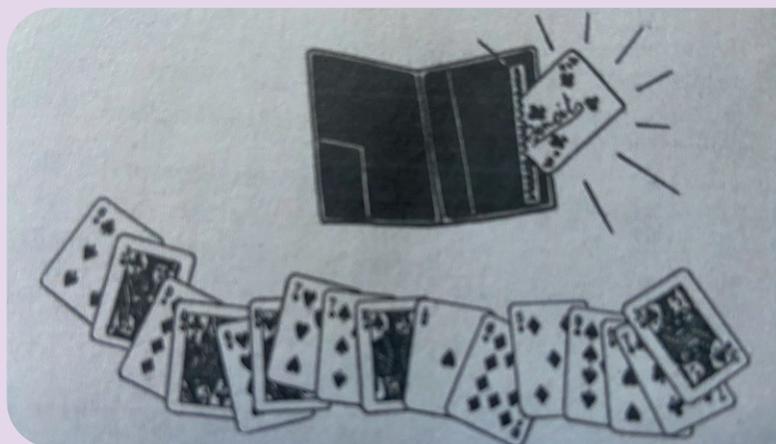
par Antoine Salembier



La carte dite « ambitieuse » a toujours fait partie des effets classiques de la cartomagie moderne. À l'évidence, s'il existe un final récurrent à cette routine, c'est bien celui de la célèbre carte au portefeuille. Il existe de nombreuses méthodes pour accomplir ce petit miracle impossible, miracle qui consiste à retrouver la carte signée par le spectateur dans le compartiment fermé par une fermeture éclair de votre portefeuille.

La méthode commune est l'utilisation d'un empalme classique d'une carte et de l'introduire au nez et à la barbe du spectateur dans un portefeuille Kaps/Balducci en prétextant de le sortir de votre poche. C'est relativement simple dans la pratique mais pour certains magiciens, nerveusement éprouvant !

Les créateurs, ou même les marchands de trucs en tout genre, ont souvent développé des accessoires pour pallier à ces techniques dites « compliquées » voire insurmontables pour certains illusionnistes. La nécessité rend souvent l'homme ingénieux. C'est pour cette raison que Francis Tabary a créé un portefeuille truqué très spécial proposé dans les boutiques de magie. Il l'a créé dans les années 80 bien avant son Tabary's portefeuille de 2008.



Effet

Un spectateur choisit librement une carte dans un jeu et la signe. Après avoir été remise dans celui-ci, la carte réapparaît miraculeusement dans le compartiment fermé par une fermeture éclair du portefeuille du magicien, posé sur la table depuis le début de l'expérience.

Explication

Comme je vous le disais un peu plus haut, cet effet nécessite un portefeuille truqué. Ce portefeuille garde le nom de « portefeuille Himber et Bendix Bombshell ». Son fonctionnement est très simple. Si vous tenez ce portefeuille dans une main et que vous l'ouvrez comme pour ouvrir un livre, c'est-à-dire de droite à gauche, vous remarquerez que la partie de droite est constituée d'un compartiment fermé par

une fermeture éclair. La partie de gauche est prévue pour recevoir d'autres papiers, type photos, cartes de crédit ou autres.

Si vous prenez une carte à jouer et que vous l'insérez dans la partie de gauche et que vous fermez le portefeuille en rabattant la partie de droite sur la partie de gauche, il subsiste une ouverture sur la partie droite du portefeuille.

Si vous ouvrez une nouvelle fois de droite à gauche, la carte que vous venez de mettre dans le portefeuille aura disparu.

Mais ce n'est pas tout et c'est là toute la spécificité de ce portefeuille ! Si vous ouvrez la fermeture éclair du compartiment de la partie droite, en insérant vos doigts à l'intérieur, vous pourrez en sortir la carte qui se trouvait préalablement dans la partie gauche du portefeuille !

C'est là tout l'avantage de ce portefeuille spécial conçu par Francis Tabary.

Ce portefeuille vous permet, juste en l'ouvrant et en le fermant, de faire disparaître une carte et de la retrouver dans le compartiment fermé sans la moindre manipulation, sans le moindre mouvement suspect ou secret et c'est là toute l'innovation de cet accessoire pour magicien. Il permet de donner accès à un effet très fort sans faire appel à des manipulations de haut vol !

Cet effet n'est qu'une application directe de ce merveilleux portefeuille. Il permet de réaliser beaucoup d'autres routines. Vous ne serez limité que par votre imagination. Vous découvrirez par vous-même bon nombre d'applications pratiques.



Vintage

Déroulement du tour

Fort de ces explications, nous pouvons revenir à l'effet de la carte au portefeuille sans empalmage. Nous allons imaginer une stratégie simple pour charger la carte signée du spectateur à son insu et juste devant ses yeux.

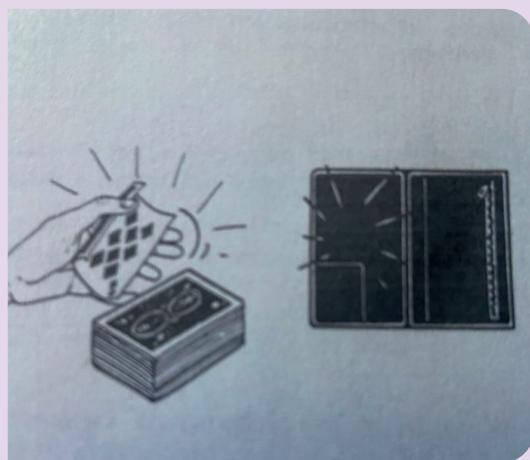
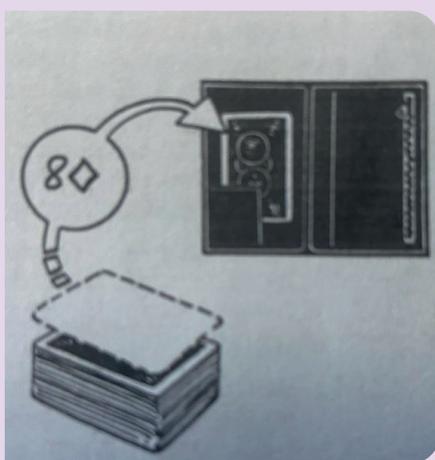
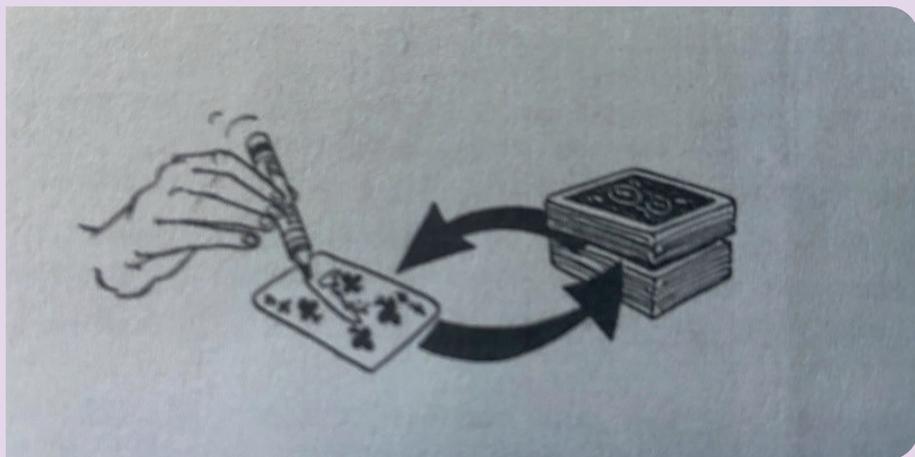
Le portefeuille se trouve sur la table depuis le début de la routine et vous vous en êtes peut-être servi pour en retirer des cartes ou des billets au cours d'autres routines. Le portefeuille doit être en vue avant que vous ne commenciez l'effet. C'est très important. Faites choisir une carte et demandez au spectateur de signer sur la face de celle-ci. Vous pouvez effectuer une petite routine de carte ambitieuse. À la fin de cette première phase, contrôlez la carte sur le dessus du jeu. Expliquez que vous possédez dans votre jeu une carte qui porte la poisse et que parfois la carte du spectateur ne remonte pas sur le dessus du jeu. Effectuez un retournement double (levée double, c'est la seule manipulation à effectuer) et nommez la carte qui se présente comme étant celle qui porte la poisse. Faites en sorte que tous les spectateurs voient et enregistrent bien l'identité de la carte. Revenez à votre position initiale en effectuant, à nouveau, un retournement double. Prenez la carte supérieure du paquet (celle signée par le spectateur) et insérez-la dans la partie gauche du portefeuille.

Fermez le portefeuille en expliquant au spectateur qu'il est difficile de se débarrasser de cette carte parce que dès qu'on veut l'écarter, elle s'arrange pour elle aussi revenir sur le dessus du jeu. Ouvrez le portefeuille pour montrer que la carte a effectivement disparue ! Laissez le portefeuille ouvert sur la table.

Demandez au spectateur de retourner la première carte du jeu. La carte vient de revenir de manière inexplicable sur le dessus du jeu.

Il ne vous reste plus qu'à conclure la routine en demandant au spectateur de chercher sa propre carte dans le jeu. Il ne la retrouvera forcément pas. Ouvrez ouvertement la fermeture éclair du compartiment de droite et retirez tout simplement la carte, face en bas, qui s'y trouve. Demandez au spectateur de nommer le nom de la carte qu'il a choisie et retournez cette carte. C'est la sienne et signée bien évidemment !

Vous pouvez répéter cet effet sur le champ, vous êtes reset (prêt !) immédiatement.



Quelques réflexions complémentaires

Il existe parfois des stratagèmes ingénieux pour éviter des manipulations fastidieuses ou stressantes. C'est toujours intéressant de se creuser la tête pour trouver des *modus operandi* efficaces.

On trouve plusieurs portefeuilles de cet acabit comme le *Ton Onosaka*, ou on peut citer aussi le *Mini Duvivier Wallet* sans fermeture éclair. Dominique a énormément développé de routines sur le principe du *Himber Wallet*.



La magie des allumettes

Allongement d'un tiroir de boîte

par Mann Peter



Effet

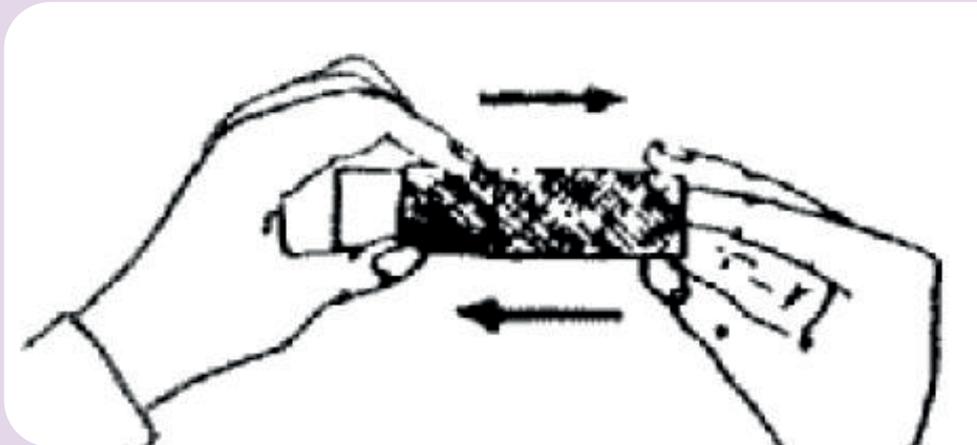
Sortez de votre poche une boîte d'allumettes. Ouvrez-la et videz-en les allumettes sur la table. En refermant la boîte, montrez que le tiroir s'adapte parfaitement à l'étui. Poussez le tiroir en petit peu hors de la boîte. Puis repoussez-le vers l'autre côté et continuez ce va-et-vient en tapotant le tiroir de votre index. Le tiroir apparaît ainsi une fois à droite, puis une fois à gauche. Si vous accentuez ce mouvement d'aller-retour, il semblera que le tiroir grandit et dépasse

des deux côtés de la boîte à la fois. Rangez la boîte dans votre poche. Puis, ravisez-vous à la dernière seconde, vous avez oublié de ranger les allumettes. Ressortez immédiatement la boîte de la poche et remontrez l'effet. Puis déposez la boîte d'allumettes devant vous et tout le monde pourra constater que le tiroir dépasse d'un bon centimètre de chaque côté. Laissez la boîte à l'examen du public.

Explication

La première partie est basée sur une illusion d'optique. Il faut simplement que le tiroir glisse très facilement dans l'étui. En tapotant ce tiroir rapidement des deux côtés, vous obtiendrez cet effet d'allongement.

La seconde partie est réalisée à l'aide d'une boîte truquée que vous avez échangée en poche. Cette boîte a un étui identique à la première, mais son tiroir est plus long de deux bons centimètres. (vous le fabriquerez en utilisant deux tiroirs).



La bonne façon de pousser le tiroir en mouvement de va et vient

L'histoire du mois

par Pascal Bouché

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.

Quelle est la différence entre un magicien et un Dieu ?

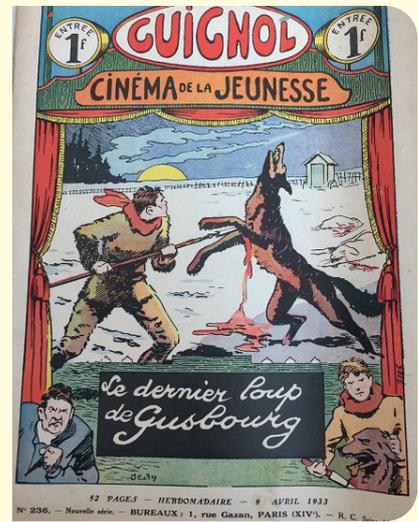
Dieu ne pense pas qu'il est un magicien.



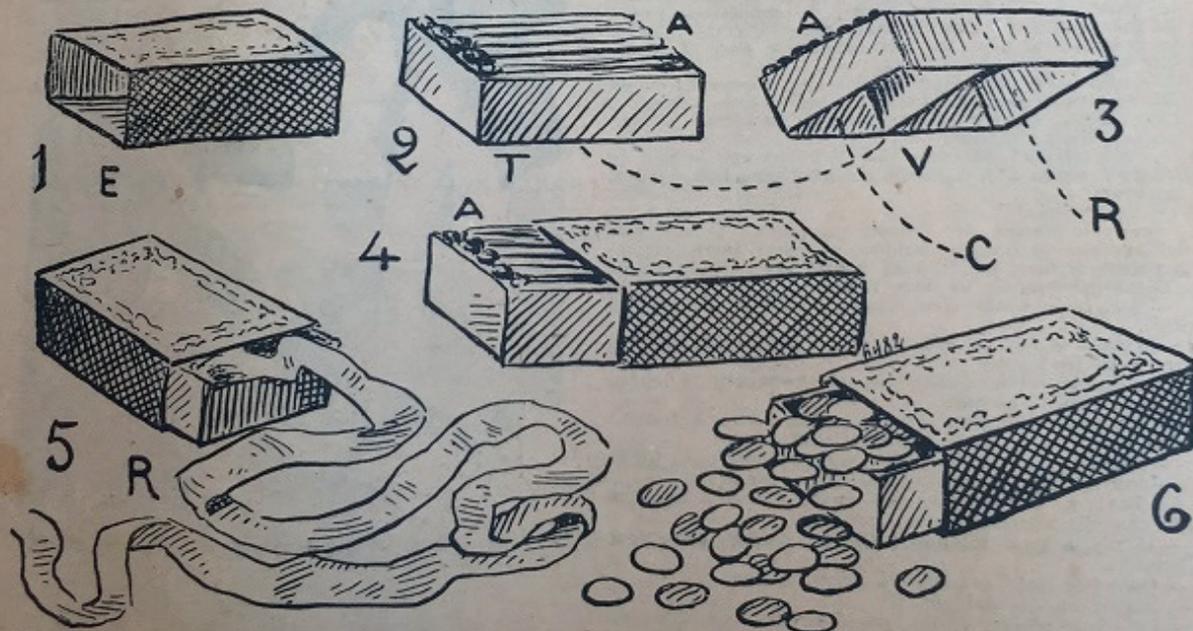
Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Avril 1933



BOITE D'ALLUMETTES EXTRAORDINAIRE



Prenez une grande boîte d'allumettes suédoises. L'enveloppe **E** (fig. 1) ne subira aucun changement. Le tiroir **I** (fig. 2) sera vidé, et un rang d'allumettes sera collé sur le fond, en dehors, **A**. L'intérieur **V** (fig. 3) sera divisé en deux compartiments où vous pourrez placer des rubans de couleurs différentes **C**, ou des confetti **R**. Ainsi

préparée et à moitié ouverte face au public, la boîte laissera voir les allumettes **A**, dont on la croira pleine. — Si, la tenant dans votre main gauche, vous la retournez, vous sortirez soit un long ruban (fig. 5), soit des confetti (fig. 6) !... Finalement, vous la retournez et la montrez au public, toujours pleine d'allumettes (fig. 4).

Il était une fois Jean Denis

par Frédéric Denis



Disparu le 12 janvier 2021, Jean Denis a été un acteur phare de la magie en Lorraine tant sur le plan professionnel qu'associatif. Le Chardon magique a souhaité lui rendre hommage tout au long de l'année.

Épisode 6 : ses autres activités artistiques

Comme nous avons pu le voir dans les précédents épisodes, Jean DENIS était un artiste polyvalent qui a su évoluer et avoir plusieurs cordes à son arc.

Nous avons vu qu'il était marionnettiste, magicien, ventriloque, clown et qu'il était également musicien. Il s'est servi de cette compétence pour agrémenter son panel artistique.

C'est ce que nous allons aborder dans cet article qui nous permettra d'avoir fait le tour de toutes les disciplines que pratiquait Jean Denis (nous verrons ensuite des points particuliers de sa vie d'artiste et son engagement dans le monde associatif).

Nous avons vu qu'il était clown musical mais il a aussi monté des numéros spécifiques autour de la musique qui parfois mêlaient magie et musique, notamment pour les spectacles pour le 3e âge ou encore un numéro que nous avons monté ensemble où il jouait le musicien trouble-fête et moi le magicien. S'en suivaient plein de gags musicaux et magiques et des tours où magie et musique s'entremêlaient. Nous avons également dans ce numéro, Isabelle, ma sœur qui accompagnait au piano.

Il s'agissait en quelques sortes de numéros clownesques mais sans les habits de clown habituels.

Parallèlement aux spectacles, il a fait beaucoup d'animations micro dans les magasins, salons ou foires. C'était très à la mode dans les années 70/80 avec beaucoup de concessions automobiles et les grandes surfaces. Il n'était pas rare d'avoir, pendant toute une semaine, une équipe complète d'artistes qui avait en charge l'ensemble des animations (magasin et restaurant).

Il a également fait une courte période de sculptures de ballons mais, de mémoire, cela n'a duré qu'une ou deux saisons.



Numéro de fantaisiste musicale



Animations commerciales

Il était une fois Jean Denis

Il possédait un orgue de barbarie. Il en était très fier et le choyait précieusement. Il s'agissait d'un orgue fabriqué par Jean Paul Erman (27 touches pneumatiques).

Grâce à cet orgue, il a pu faire de nombreuses animations de plein air.

L'orgue lui servait de base, de fil rouge et il alternait les airs de musique avec des numéros de ventriloquie, de magie ou de scie musicale : une animation complète en déambulation. Il a été tour à tour sur une charrette ou un triporteur. L'orgue de barbarie a pu coller à plusieurs époques : révolution, western...



Quand un magicien (et ses trucs) se promènent dans la foule...



Tout n'est qu'illusion en ce bas monde, affirment certaines religions. On reste libre d'y croire ou pas mais, en tout cas, ceux qui ont croisé Jean Denis hier sur la foire, n'en ont pas cru leurs yeux.

Cet innocent promeneur s'amusait en effet avec une baguette magique, des anneaux,

des foulards et bien d'autres objets ordinairement anodins mais qui prenaient de curieuses habitudes entre ses mains.

Le premier moment de surprise passé, les visiteurs de la foire se sont dit qu'il y avait peut-être un truc. Mais de là à le découvrir...

Une chose est certaine en tout

cas : Jean Denis ressemble étrangement à Frédéric Sined, le ventriloque qui promenait lundi son canard parlant dans les allées de la foire. Et leurs deux noms ont un petit air de famille, comme s'ils se reflétaient dans un miroir. Mais peut-être n'est-ce, là aussi, qu'une illusion.

Il était une fois Jean Denis

Durant toutes ces années, il a su s'adapter aux diverses demandes et époques avec les costumes qui vont avec. Il a fait beaucoup de fêtes médiévales : les fêtes de Selongey, les remparts de Vannes, les divers châteaux d'Alsace, de Moselle, et du Luxembourg. Il y avait toute une équipe qui se retrouvait pour faire toutes ces fêtes (avec des fakirs, tireurs à l'arbalète, cracheur de feu, etc.) Il y a eu aussi des spectacles autour de la révolution notamment au moment du bicentenaire de la révolution et des spectacles sur le thème du western où il se faisait appeler le docteur Holiday, un vendeur d'élixir qui était évidemment aussi magicien.



Il était une fois Jean Denis

Jean Denis s'est produit plutôt tardivement en close-up. Il en a fait beaucoup dans sa jeunesse et manipulait énormément les cartes. Puis, lorsqu'il est devenu professionnel, il en a fait nettement moins. Plus à l'aise sur scène, il préférait « passer » les contrats à d'autres spécialistes. Le déclic lui est venu un jour où il était engagé avec d'autres magiciens au club Med de Vittel grâce à Guy Lore, qui faisait de table en table des cordes, les pompons,... bref les grands classiques qui se faisaient généralement en scène. Après cela, il développa des routines spécifiques pour le close-up avec des tours de salons/scènes puis des balles mousses, et bien sûr des cartes. Ses tours préférés étaient la carte au sac, une routine de corde, le carré magique. Puis, comme je vous l'ai indiqué précédemment, il développa la ventriloquie de table en table ce qui lui permettait de venir compléter avec une discipline différente les équipes de magiciens et autres caricaturistes.



Il était une fois Jean Denis

Pour terminer le tour d'horizon artistique de Jean Denis, depuis 2004 il animait, avec moi, des soirées casino.

Il adorait ces soirées car c'était vraiment autre chose que les spectacles ; il retrouvait l'animation telle qu'il l'a connue au début lorsqu'il faisait de l'animation socioculturelle.

Pour lui, si on réfléchissait bien, une soirée casino correspond au type « animation de stand » où l'animateur est à un point fixe et ce sont les participants qui passent de stand en stand (comme les jeux de kermesses ou les grands jeux en colos) sauf qu'il y a un peu plus de matériel et que c'est le thème du jeu. Il tenait généralement, avec ma mère, la table de roulette et s'occupait également de la vente aux enchères.

Nous aborderons prochainement des moments spécifiques de sa carrière et aussi sa passion pour la transmission de l'art magique sans oublier les congrès FFAP qu'il a organisés et sa vie « ffapienne ».

Magicien, musicien et ventriloque

Invité par Elisabeth Bretagne à l'hôtel-club, l'artiste Jean Denis a ravi le troisième âge.

Si le magicien a plus d'un tour dans son chapeau, Elisabeth Bretagne a plus d'un tour dans son sac pour organiser des animations à l'hôtel à club. Le public du troisième âge qui a assisté au spectacle de lundi en sait quelque chose. La salle polyvalente où se produisait Jean Denis, était d'ailleurs comble.

L'artiste aux multiples facettes saisit toutes les occasions de faire de la musique : de l'orgue de barbarie et de l'harmonica lilliputien au ballon qui, en se dégonflant sous ses doigts experts, laisse échapper l'air... De « *Parlez-moi d'amour* », refrain repris en chœur par les spectateurs aux cheveux gris, épris de choses tendres et de magie. La magie ! Autre talent de Jean Denis dont les tours savamment présentés ont intrigué et ravi.

L'artiste dit un aurovoir chaleureux à son public... de sa propre voix ou d'une autre



Un artiste aux multiples facettes.

semblant venir d'ailleurs ? « *Mon maître est aussi ventriloque* », glissa malicieusement le lapin avant de ren-

trer dans son chapeau. Dans les coulisses, Elisabeth Bretagne songe déjà au prochain spectacle.



Tours Une carte invisible ?

« LE SUCCÈS N'EST PAS LA CLÉ DU BONHEUR. LE BONHEUR EST LA CLÉ DU SUCCÈS. SI VOUS AIMEZ CE QUE VOUS FAITES, VOUS RÉUSSIREZ. » ALBERT SCHWEITZER

par Alain Gesbert



Cette routine comporte deux effets surprenants, du moins pour le public. Vous pouvez, bien sûr, présenter les effets séparément. Il n'y a aucune difficulté technique et très peu de manipulation. Il vous faut juste savoir faire un break. Le premier effet (une carte invisible) est un contrôle quasi-parfait d'une carte perdue dans le jeu par le spectateur lui-même (Jean-Pierre). Ce contrôle quasi-automatique trompera même vos amis magiciens... La carte choisie devient invisible. Elle est posée (en mimant) sur la main d'une spectatrice. Toutes les cartes sont retournées faces visibles. Il n'y a pas la carte de Jean-Pierre : elle a disparu. Puis vous retournez la carte invisible : vous la regardez et... vous nommez sa couleur, sa famille et sa valeur ! Toujours en mimant, cette carte, dos vers le haut (et toujours invisible), est remise dans le jeu face visible. Vous étalez les cartes. Une carte et une seule a son dos visible au milieu des autres cartes, faces vers le haut. Vous la retournez lentement et... c'est la carte de Jean-Pierre.

Le premier effet permet de révéler une carte choisie dans des conditions draconiennes. Le deuxième effet (une découverte mentale) est une adaptation personnelle d'un effet classique. Vous allez maintenant un peu plus loin en devinant une carte pensée. Cela vous permet d'augmenter l'impact sur votre public...

Explication

1) Une carte invisible

Mike Powers est un expert des cartes qui a une rubrique mensuelle dans la revue américaine the Linking Ring. Il a perfectionné le vieux principe de la carte clef positionnée au milieu du jeu. Il utilise deux cartes clefs dites « flottantes » qu'il a appelé le PM principe (le principe de Powers Mike). Comme c'est un principe, il a de nombreuses applications. Dans le Chardon Magique de Mars 2022 (#221), j'ai expliqué une première utilisation de cette méthodologie dans Vingt et une cartes ou plus ?

Le premier effet de cette routine repose donc sur ce PM principe. Vous pouvez utiliser des cartes ordinaires (sauf deux cartes ayant une marque secrète sur le dos). Comme vous le savez, en magie, une

routine augmente l'impact sur le public. Mon objectif étant d'avoir deux effets assez extraordinaires, j'utilise un jeu de cartes marquées ce qui facilite le déroulement.

Pour cette routine, il vous faut :

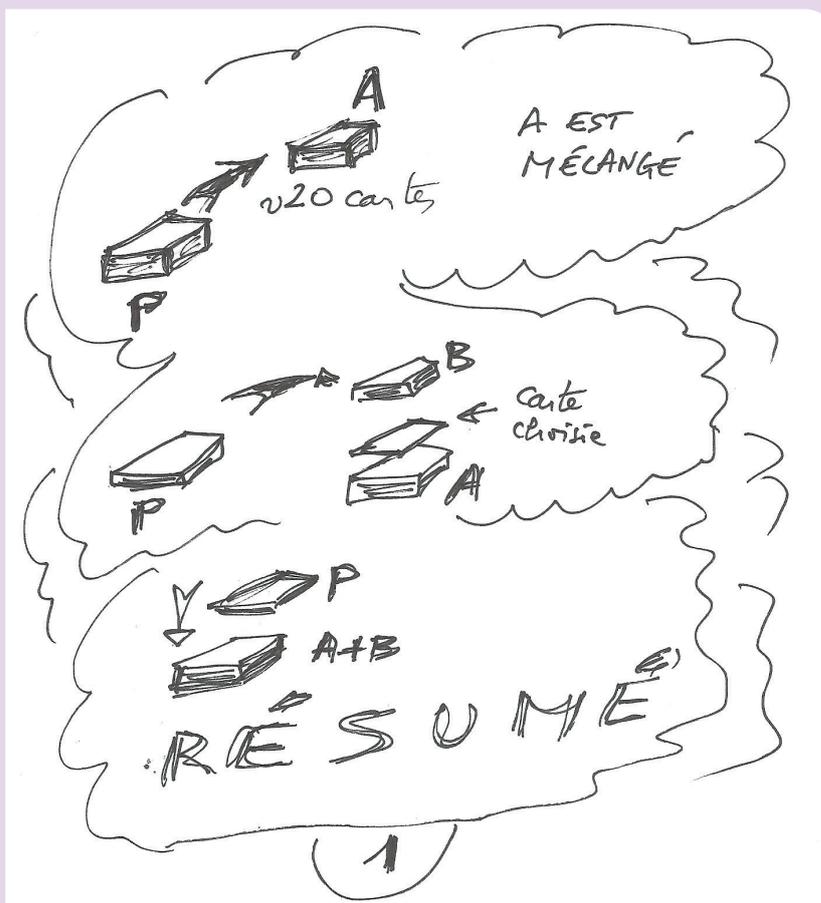
- Un Joker (carte clef). J'utilise une carte épaisse (E) mais vous pouvez avoir, par exemple, une carte courte. Cette carte clef permet d'aller plus vite que le PM principe d'origine.

- Un Joker avec une marque sur le dos afin de l'identifier. Si vous utilisez le jeu marqué de Card Shark, les dos des Jokers sont différents des autres dos. Vous n'aurez donc pas à faire une marque spécifique.

- Un jeu marqué. Pour cet effet, j'utilise donc celui de Card Shark.

La carte épaisse (E) est sous le jeu. Le deuxième Joker est en vingt septième position à partir du dessus du jeu (comme il y a cinquante quatre cartes). Vous montrez ce que va faire le spectateur dans un instant. Vous coupez une vingtaine de cartes (A). Vous les mélangez. Vous regardez la carte du

dessus. Vous prenez une quinzaine de cartes (B) du paquet principal (P) que vous posez sur la carte choisie afin de « l'enterrer » tout en conservant un break. Vous coupez au break et vous mettez ce paquet sur le petit paquet sur la table. Vous mélangez les cartes restantes que vous posez sur le paquet principal. Les deux Jokers restent correctement positionnés. Jean-Pierre suit vos instructions. Il coupe une vingtaine de cartes (A). Il les mélange. Il regarde la carte du dessus et s'en rappelle. Il prend une quinzaine de cartes (B) du paquet principal (P) qu'il pose sur la carte choisie. La seule contrainte c'est que le Joker (initialement au milieu) fasse partie du deuxième paquet. C'est pourquoi au début, il doit prendre entre quinze à vingt cartes. Indiquez qu'il est impossible de savoir où est sa carte, ce qui est vrai. Puis, il prend le dernier paquet qu'il met sur son jeu. Sa carte choisie semble être totalement perdue. Vous n'avez jamais touché aux cartes pendant le choix très libre et la remise de la carte.



Tours

Vous reprenez les cartes. Vous mimez que vous prenez une carte invisible que vous posez sur la main d'une spectatrice. Puis vous coupez à la carte clef épaisse. Le paquet A, au dessus de la clef, est posé sur la table. La clef (Joker / E) est posée à côté sans montrer sa face. En étalant les cartes entre les mains, cherchez la marque sur le deuxième Joker tout en marmonnant « ce n'est pas cette carte, pas celle-là, enfin je ne crois pas, etc. » Retournez, faces visibles, toutes ces cartes en y incluant le Joker. Vous avez donc éliminé les deux Jokers ainsi que toutes les cartes entre les Jokers. Reposez A sur P. La carte choisie de Jean-Pierre est maintenant en vingt septième position : merci au PM principe !

Vous allez maintenant montrer toutes les faces des cartes tout en cachant la carte choisie. C'est très facile.

Étalez les cartes entre les mains. Comptez-en dix que vous retournez, faces visibles. Montrez les cartes à Jean-Pierre. Il ne voit pas sa carte. Fermez cet étalement que vous laissez un instant sur le dessus du jeu. Ces cartes sont posées sur la table. Répétez cette manœuvre avec les dix cartes suivantes. Enfin, étalez sept cartes et conservez un break sous la septième tout en notant son nom grâce au marquage. Retournez, faces visibles, les six cartes au dessus du break. Le spectateur ne voit pas sa carte. Ramenez ces cartes en un paquet sur le dessus du jeu. Retournez le Joker (carte épaisse E) sur la table : lui non plus n'est pas la carte choisie. Prenez le paquet de cartes faces visibles au dessus du break (dessous, il y a la carte choisie). Vous les posez sur le paquet, face visible, sur la table. Continuez de la même façon avec les cartes restantes. Reprenez la carte invisible face vers vous qui est « posée » sur la main de la spectatrice. Tournez-la face vers vous (même si elle est invisible) et nommez par bribe la carte de Jean-Pierre. Mettez la carte invisible, dos vers le haut dans le jeu face visible. Soufflez puis étalez les cartes. Une carte et une seule a son dos visible au milieu des autres cartes, faces vers le haut. Vous la retournez lentement et... c'est la carte de Jean-Pierre ! Premier climax.

2) Une découverte mentale

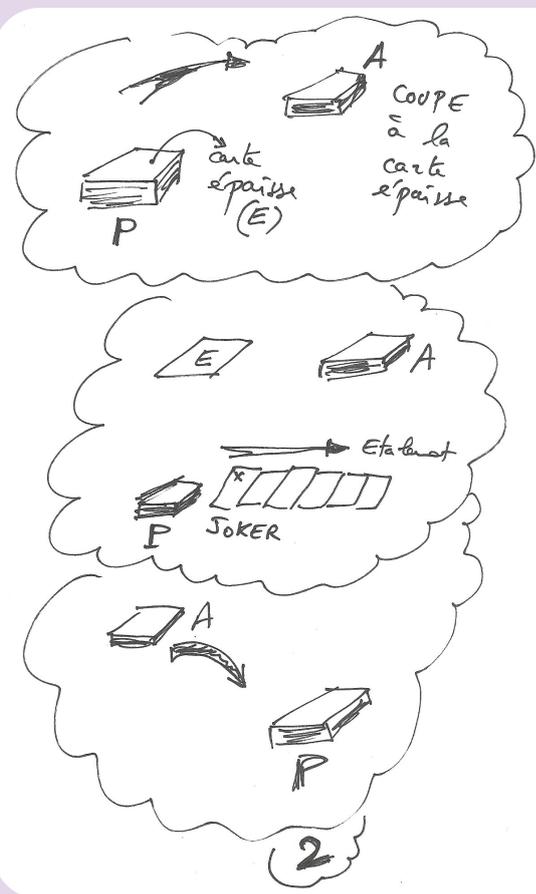
Pour le deuxième effet, vous enlevez les Jokers qui sont des cartes ambiguës : ils peuvent faire rater cette expérience si la personne pense au Joker. Cela vous permet d'éliminer les deux cartes spéciales... C'est un très bon et assez vieux tour de cartes. Le principe est

excellent. Dans l'encyclopédie des tours de cartes, le cartomane Jean Hugard l'attribue à C.O. Williams. Quand j'étais jeune, je le présentais de façon classique, c'est à dire avec un empalme pour sortir la carte de la poche.

Le jeu entier est mélangé et coupé par un spectateur. Jean-Pierre pense à un nombre entre cinq et trente. Vous posez les cartes une à une, en les retournant faces visibles. Les cartes ne sont donc pas inversées. Vous nommez le nombre et la valeur de la carte ce qui vous permet de ne pas aller trop vite. Vous ne regardez pas le participant. Jean-Pierre doit se rappeler de la carte à son nombre. Vous distribuez trente cartes. Vous reprenez le paquet sur la table qui est reposé, dos visible, sur le paquet principal (vingt cartes). Vous mettez le jeu de cartes dans le dos. Simulez un effort mental. Vous prenez la carte du dessous. Vous la regardez en souriant : « oui c'est bien ça... » Le public ne voit que le dos de cette carte. Vous la remettez dans le dos sur le dessus du paquet. Vous indiquez que vous la mettez face vers le haut dans le jeu. Demandez le nombre pensé par Jean-Pierre. Vous distribuez les cartes une à une sur la table en les comptant. Au nombre pensé, vous mettez cette carte à l'écart. Récapitulez ce qui vient de se passer tout en créant un break sous la première carte (la carte pensée). Vous retournez la carte au nombre : ce n'est pas la bonne carte.

« C'est normal, comme je l'ai retournée dans le jeu ». Posez les cartes distribuées en un paquet, faces visibles, sur le jeu. Prenez toutes les cartes au dessus du break et retournez le paquet inférieur. « Jean-Pierre, concentrez-vous sur votre carte... Oui c'est bien ce que je pense... » Vous étalez les cartes. Une carte et une seule apparait, dos vers le haut, dans l'étalement faces visibles. Lisez le marquage tout en poussant lentement cette carte. La lecture du marquage est totalement cachée car c'est logique de regarder la carte que vous poussez. C'est illogique de baisser la tête sans rien faire et le public peut sentir une action secrète. « Je pense ne pas me tromper. Votre carte est une carte rouge, à point... avec peu de points le... Trois de Carreau. » Bien présenté, ce tour est parfait. Deuxième climax !

3) Variante à « une découverte mentale »



Vous pouvez présenter cet effet de façon plus mystérieuse. Le montage est le suivant : dessous du jeu, une carte double tarot, le reste du jeu qui peut être mélangé.

Jean-Pierre pense à un nombre entre cinq et trente. Tout en les comptant, vous posez les cartes une à une, en les retournant faces visibles. Le spectateur se rappelle de la carte à son nombre. Vous distribuez trente cartes. Puis vous les reposez sur le paquet principal. Vous mettez le jeu de cartes dans le dos. Simulez un effort mental. La carte du dessous est mise sur le jeu. Vous prenez la carte double dos. Vous la regardez en souriant : « oui c'est bien ça... » Le public ne voit que le dos de cette carte. Vous la posez sur la table. Demandez le nombre pensé par Jean-Pierre. Vous distribuez les cartes une à une sur la table en les comptant. Au nombre pensé, vous posez cette carte sur la main du participant. Récapitulez ce qui vient de se passer tout en créant un break sous la première carte (la carte pensée). Vous retournez la carte au nombre : ce n'est pas la bonne carte.

« C'est normal, comme j'ai mis cette carte à l'écart ». Montrez le dos de la carte qui est proche du dessus du jeu. Vous regardez en direction de cette carte tout en lisant le marquage de la carte du dessus. « ... Ce serait curieux que ce soit votre carte... une carte pensée. » Nommez par bribe la carte pensée. Posez le double dos sur le jeu. Retournez les deux cartes comme une. Le public voit la carte pensée de Jean-Pierre. Bingo !

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



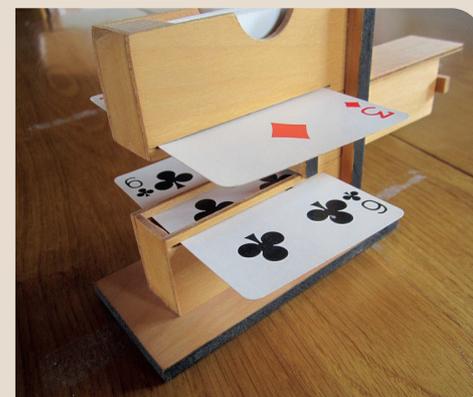
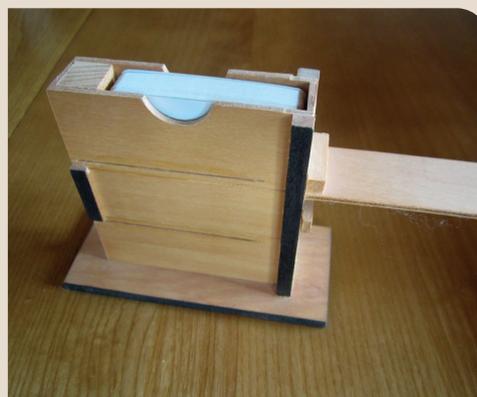
Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Il s'agit de l'effet classique de la femme zig zag, mais avec un jeu de cartes.

On présente un jeu normal (!) que l'on place dans l'appareil. On enlève la première et la dernière carte du jeu qui serviront de lames.



Puis on exécute l'effet complet de cette grande illusion.



Le jeu est truqué honteusement. Toutes les cartes sont découpées, sauf la première et la dernière. On peut le présenter, comme un jeu ordinaire, en prêtant attention à la tenue.



Et on le place dans l'illusion comme ceci.

Un autre regard

Un magicien intercesseur... qu'est-ce ? (suite 3)

Par Daniel Ruffin



À ce stade de cette époque, mes incursions dans ce rôle de modérateur (comme on le définit aujourd'hui sur les sites internet), s'assagirent nonobstant quelques écarts des uns et des autres, essentiellement apparus lors de petites crises internes d'organisation de notre « fraternité » comme disent les américains (tels que des réunions discrètes pour proposer un nouveau président, ou préparation d'une manifestation originale... bref, une petite tactique un peu agitatrice comme on les aime chez nous).

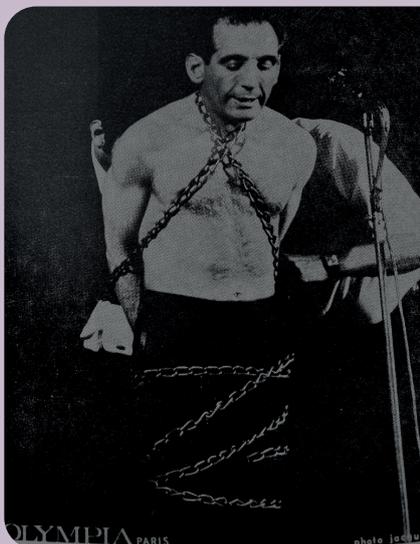
Le nouvel élan correspondait à une incursion de plus en plus grandissante des médias de l'époque, et surtout celle de la télévision qui se colorisait progressivement.

Ainsi Dominique Webb fit un « BUZZ » comme on dirait de nos jours, en prédisant et ce fut une « première », le tiercé du dimanche à une émission de grande écoute de Guy Lux, avec une petite boîte à prédiction classique de mentalisme.

Dès le lendemain, le fracas du pour et du contre les pythonisses se fit entendre, ce qui eut pour effet de redonner à notre art, certes un peu élargi à l'irrationnel, un élan inattendu, d'autant que la tournée célèbre d'André Sanlaville s'annonçait à l'Olympia et que Dominique Webb y lança son numéro d'hypnose à la Mesmer (celui des années 1800). Son succès fulgurant permit d'abord à son auteur d'ouvrir sa petite boutique de magie, puis de ranimer les débats éternels sur les pouvoirs occultes.

Sur ce propos, dans le cénacle magique, le numéro de Dominique Webb fut très controversé, car, de toute évidence, ce dernier ne pouvait pas, comme le faisait volontairement en préambule Mystag, démystifier son propre spectacle.

Ce splendide « Festival Mondial de la Magie 1968 » présenté par Ludow, eut un grand retentissement dans le monde, et à juste titre, car on pouvait y admirer des artistes hors du commun comme l'anglais Alan-Alan (escapologiste), le péruvien Richiardi Junior et sa scie circulaire, le pickpocket Joe Waldys, Di Sato, Carolus et Magdola, Gil Dann, tous d'excellents artistes.



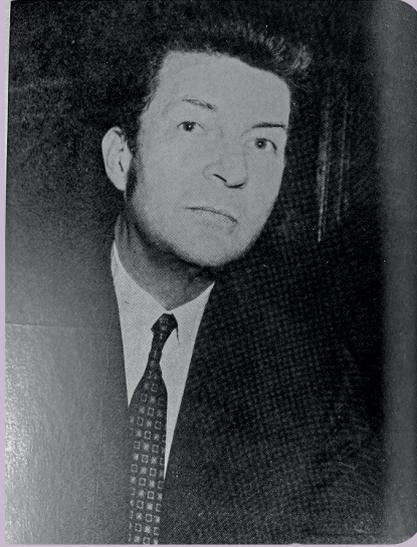
Alan Alan



Joe Waldys

An autre regard suite

Je précise que Richiardi Jr, fils d'une longue lignée de magiciens, en avait hérité d'une virtuosité et d'une vivacité hors du commun, pour passer du gentil petit tour du canari, œuf, orange à la scie sanglante à la vue de spectateurs présents sur scène, pour enchaîner avec la disparition à la chaise de Buatier de Kolta. Aussi les accessoiristes devaient rattraper au vol tous les accessoires qu'il jetait en l'air, sous peine de sanctions. Un tyran génial mais odieux tout de même. Quant aux « pickpockets », dignes successeurs du maître Borra, ces années-là virent en Dominique au Lido, Joe Waldys en tournée avec Sanlaville et Gérard Majax avec son génial mannequin, les protagonistes les plus célèbres.



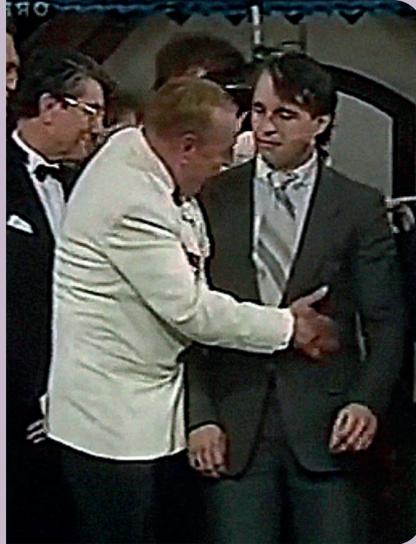
André Sanlaville



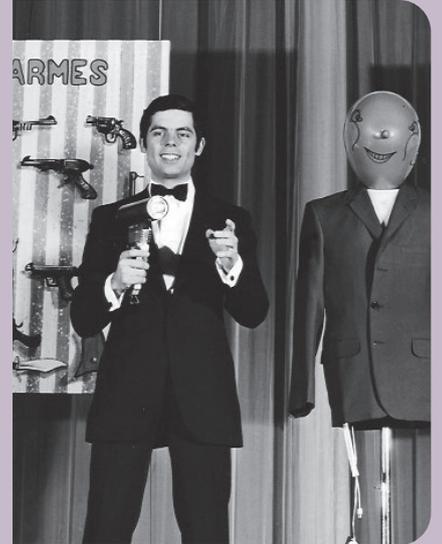
Richardi Junior

Mais un léger clin d'œil revenait à Kassagi, dont le numéro de magie de scène, certes traditionnelle, ne faisait guère oublier son rôle dans l'inspiration de cet art qu'on disait « annexe » dans le film de Robert Bresson « le pickpocket ».

Il est difficile de comparer entre eux les ventriloques (les âges, les traditions, les modes, l'humour changent), mais j'avoue que l'allemand George Schlick eut ma faveur en tant que spectateur, il inaugura avec son fameux heaume qui parle, une nouvelle ère de cette étonnante spécialité.



Dominique



Gérard Majax

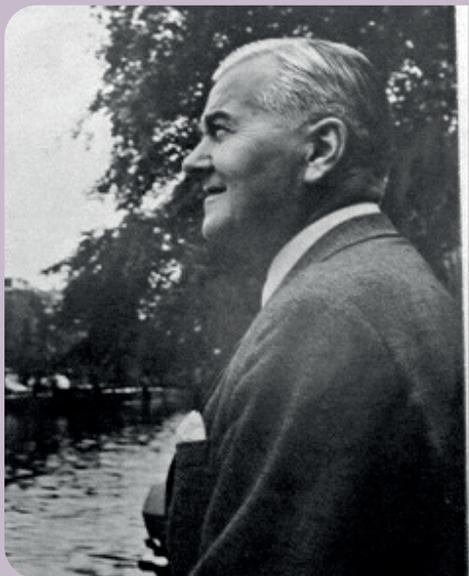
André Mayette aimait énormément la magie, et à chaque fois que cela était possible, il s'efforçait de faire venir des artistes célèbres au travers de plusieurs petites conférences, soit au Musée Grévin soit au petit cinéma du musée de l'Homme. Ce fut le cas des hollandais Anverdi avec sa fameuse cascade de foulards, de Marconick avec ses innovations célèbres, et in fine, de l'américain Milbourne Christopher, l'auteur du célèbre « Panorama of Magic » et immense collectionneur d'appareils de magie anciens et mondialement connus, comme le dé de Buatier de Kolta ainsi que des automates de Robert Houdin dont un exemplaire de la pendule mystérieuse à deux aiguilles.

Il convient cependant de préciser que l'influence néerlandaise dans ce petit monde magique européen s'expliquait essentiellement par l'énorme influence personnelle d'un des fondateurs de la F.I.S.M en 1948, Henk Vermeyden.



Un autre regard

Cet homme était un découvreur et producteur de talents. Sans lui, Anverdi, Marconick, Richard Ross, Joe Next et Fred Kaps n'auraient jamais eu l'aura mondial qu'ils ont pu obtenir, et sans lui la magie européenne n'aurait pas eu la renommée qu'on devait lui connaître.



Les grands artistes qui se produisaient dans notre pays à cette époque ne pouvaient compter que sur quelques salles célèbres ou en vogue. Bien sûr le LIDO de Paris, l'Olympia, l'Orée du Bois, Bobino, mais surtout quelques cabarets en vogue, comme le Crazy Horse, la nouvelle Ève, la Main au panier, et bien entendu celles de Montmartre (Patachou...) et surtout curieusement des petits restaurants du côté du fameux « Trou » des Halles, comme la Cour des Miracles, ou encore le Bœuf à l'Escamote, le Pistou, chez Maurice Martel et d'autres plus discrets encore mais où les jeunes pouvaient s'entraîner à ces fameux tours que l'on appelait déjà le « close up ».

On retrouvait la même organisation artisanale dans toutes nos régions sans oublier que les Zéniths ne furent érigés qu'à partir de 1984, leur taille n'étant accessibles qu'aux spectacles de grande taille.

Pour certains artistes professionnels, les temps étaient toujours très durs. Il leur fallait souvent courir de cabaret en cabaret, aux cachets maigres pour terminer dans une nuit tardive et épuisante.

Je pense en particulier à Jean Davis qui échelonnait son programme entre le Musée Grévin et quatre et parfois cinq déplacements par nuit de travail.



Georges Schlick

Du côté des jeunes qui se lançaient justement, le « Gala des Jeunes ou des Espoirs de la Magie » annuel de l'AFAP au petit théâtre du Musée Grévin avait une grande vertu, celle de regrouper des plus anciens aguerris et célèbres avec ces débutants sur une scène toujours impressionnante, même si elle était très petite en taille.

Ainsi on a pu voir des jeunes comme Zum Pocco avec ses boules de billard, Socrate élégant manipulateur de boules et sa canne dansante, Éric Robin et sa cascade de foulards, Paul de Rhuy (avec parfois l'accompagnement musical inattendu de Jean Merlin), Frankie Nell, au milieu des supers célèbres Mac Ronay, Yves de Saint-Lary, Myr et Myrosca (quel magistral numéro de voyance) ou de Norm Nielsen et son merveilleux violon magique volant.

Quelle apothéose de jeunes en mouvement, on envisageait un sérieux « lifting », que cette génération allait apporter, avec surtout l'incursion de plus en plus prépondérante de cette magie de près, de table.

Comment résumer cette période vive de la transformation de notre microcosme de la magie à l'échelle de notre continent européen ?

Et bien, pour avoir rencontré beaucoup de monde, je suis persuadé, que cette période qui a vu les acteurs du baby-boom se lancer vers l'avenir, fut très féconde, on a pu y voir cohabiter tous les magiciens d'Europe et souvent bien au-delà.

Les anciens avec leurs habitudes, leurs boîtes à double fond, leurs manipulations de Camille Gaultier et de Robert-Houdin, se sont tournés sincèrement et filialement vers ces jeunes pour leur dire allez-y, les Slydini, Cardini, Erdnase, Nelson Downs vous ont ouvert la voie.

Bien sûr, les nouvelles technologies vont vous apporter du neuf, mais surtout n'oubliez jamais les fondements et les racines du métier sans lesquelles vous irez vous fourvoyer dans un inconnu où seuls de nouveaux aventuriers solitaires seront capables d'avancer. Ils y seront seuls certes, mais ils prépareront un avenir pour tous les autres dans le grand espoir de toujours divertir sans jamais faire souffrir.

À suivre donc... avec quelques portraits de magiciens...

Manip

Extrait du MANIP 32 (journal de l'amicale d'Angers) que vous retrouvez en téléchargement sur notre site planetmagie.com.

Transpo-Dés (Nathanaël)



Effet

Le gentil magicien choisit une gentille et jolie victime dans son public déjà surexcité. Il lui montre alors deux dés plats qui n'ont que deux faces. L'un a sur une face un trois et sur l'autre un quatre, comme tout dé normal. L'autre dé porte un cinq et un deux. Ils sont montrés clairement avant d'être enfermés dans la main ferme et douce de la gentille victime.

Puis, le gentil magicien prend dans cette main un des deux dés, celui avec le trois et le quatre, laissant le deux et le cinq à l'intérieur. Hop ! Et le magicien, toujours aussi gentil et souriant, a dans sa main le cinq et le deux qui devaient être dans celle de la gentille et pulpeuse victime. Cette dernière ouvre donc sa main, elle a le trois et le quatre ! Merci gentil magicien !

Matériel

Composé uniquement de deux morceaux de bois carrés, le matériel de ce tour est étonnamment petit, pratique et fiable. Il tient dans n'importe quelle poche, exceptée peut être celle de droite du jeans, la toute petite dans laquelle on met difficilement un briquet et deux pièces, mais qui existe sur tous les jeans.

L'un de ces dés est normal, il porte un quatre sur une face et un trois sur l'autre et nous l'appellerons (A). Le deuxième est odieusement mais efficacement truqué. Il a sur ses faces des points posés de telle sorte que lorsque l'on cache un angle on voit un trois et un quatre et si on cache un autre angle, on voit un cinq et un deux et son nom est Jimmy.

Préparation

Pour ce tour, il faut que vous mettiez un pantalon avec des poches dans l'une desquelles vous disposerez nos deux dés plats ainsi que votre bicyclette préférée, côté dos vers la cuisse et les jokers à l'envers.

Mettez ensuite votre main droite au bout de votre bras droit, pareil pour la gauche, mais pas pareil parce que sinon vous aurez les deux mains sur le même bras, je vous conseille donc de la mettre sur le bras gauche.

Ainsi parés, vous être près du but, vous êtes, affirmons-le, prêt.

Ah non ! Excusez-moi, j'ai oublié de vous dire qu'il faut mettre les dés en poche de telle façon que le public voit le dé normal (A) quand vous les sortirez. Voilà, c'est un détail.

Préparation

Bonjour, je m'appelle Nathanaël, je suis né en 1986 et je fais de la magie depuis 2002. Me voici donc présenté, laissez-moi vous décrire une routine de dés plats. Et ça tombe bien puisque c'est l'objet que vous venez d'acquérir avec votre MANIP et de notre discussion à sens unique. Va avoir une discussion avec un bouquin ou un film toi ! Soyez gentil et dégotez dans votre auditoire une gentille et jolie victime. L'œil doit être vif mais pas trop taquin quand même, la chair doit être abondante mais dans des proportions inégales.

Prenez-la par la main mais attention à ne pas la demander en mariage. Sortez vos deux... Vos deux... C'est quoi déjà ? Vos deux dés, c'est ça !

(NDLR : Oh là, il fume le garçon.) Donc sortez vos deux dés en prenant soin d'eux, sans montrer le dé truqué.

Présentez-les à votre victime en tenant le dé truqué (Jimmy) de façon à montrer un cinq et un deux. Montrez alors l'autre avec l'autre main, on voit un trois et un quatre.

Recouvrez Jimmy avec A et posez cela tel quel dans la main innocente de votre victime, en prenant garde de ne pas montrer Jimmy sous sa véritable identité.

La victime referme sa main sur A et Jimmy. Veillez à placer Jimmy dans un sens vous permettant de le prendre ensuite facilement par le coin qui vous permet de montrer un trois et un quatre sur ses faces.

Partez alors... Pardon ? Non, mais si vous ne me coupez pas la parole, j'aurais pu finir ma phrase qui aurait eu alors plus de sens.

Partez alors, donc, avec votre main préférée (celle avec laquelle vous écrivez par exemple) dans celle de la victime et sortez-en Jimmy en le tenant de manière à ce qu'on voit un trois et un quatre.

Vous affirmez alors tenir A dans votre main et avoir laissé Jimmy dans la sienne.

Secouez alors un peu Jimmy, pas trop brusquement, mais suffisamment pour ne plus distinguer les points qui l'habillent. Pendant cette manœuvre, changez vos doigts de position et mettez-les sur Jimmy de façon à présenter un deux et un cinq.

Vous dites alors que Jimmy est passé dans votre main et que A

est retourné dans la sienne. Victime ouvre sa main, elle a effectivement A ! Climax garantit deux ans pour vol, casse, érosion et pluies diluviennes.

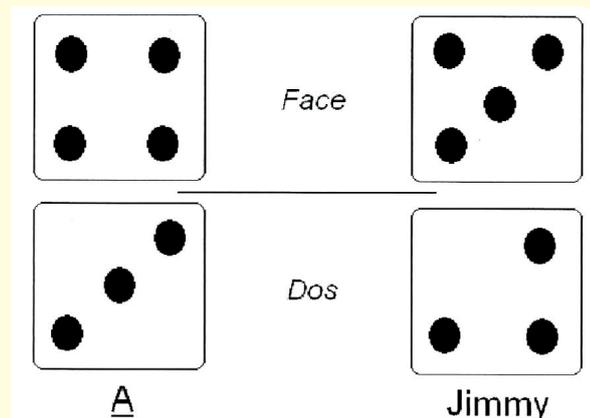
Texte

« Bonjour, j'ai ici un très ancien prototype de dé, tels qu'on voulait les fabriquer il y a plus de mille ans. Tout le monde sait qu'aujourd'hui les dés ont six faces numérotées de un à six. Mais avant, on ne savait pas en fabriquer des comme ça. Et on jouait alors avec trois dés à deux faces. On piochait tout d'abord un des dés, puis on jouait à pile ou face avec pour savoir quel nombre ressortirait finalement.

C'était assez long, et surtout, si on en perdait un, on ne pouvait plus jouer. C'est ce qu'il m'est arrivé, il ne m'en reste plus que deux, alors je ne joue plus avec mais je peux vous les montrer. Ils sont vieux de plus de neuf cents ans.

Comme vous pouvez le constater, les faces opposées sont numérotées de la même façon que sur les dés actuels, trois et quatre, cinq et deux, et j'ai perdu un et six. C'était pour limiter les chances de perte ou de gain avec à chaque dé un chiffre supérieur à au moins un chiffre de chaque autre dé, et un inférieur. Ainsi, le risque existait quand même un peu (NDLR : de pire en pire). On remarque aussi que l'addition de chaque chiffre sur des faces opposées fait sept, chiffre magique.

Donc, j'ai le quatre et trois et le cinq et deux. Je vous les confie, veillez à ne plus ouvrir votre main jusqu'à ce que je vous le demande. Je vais cependant reprendre le quatre et trois et vous montrer que ces dés, du fait qu'ils font sept quand on additionne les faces opposées, sont magiques. Il me suffit alors de secouer un peu le dé pour avoir dans ma main le cinq et deux, laissant dans votre main. Merci. »



Agenda 2022



Thème
Les années

Laxou

Samed 15- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Close-up
cocktail

Laxou

Samedi 05 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
Les pièces

Laxou

Samedi 19 – portes d'or

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir

**PORTES D'OR
MAGIQUES DE
LORRAINE**

Samedi 19 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 20 mars
Conférence - domaine de
l'Asnéee



Thème
humoristique

Laxou

Samedi 09 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
Les Fleurs

Laxou

Samedi 07 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Le sport

Laxou

Vendredi 17 – IMEL
Samedi 18 – IMEL

Nancy

Jeu di 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
L'école

Laxou

Samedi 10 – Forum des Assos

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
disparition

Laxou

Samedi 15 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
Tours
automatiques

Laxou

Samedi 12 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 24 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



Chromolithographie de CHARLET : animaux humanisés, jeu du Bonneteau